

Ils exigeaient comme nourriture ordinaire, la viande, la viande à peine cuite. Pour les enfants, cette viande devait tout juste passer par le feu ; le sang devait couler. « Voilà, s'écriaient-ils, ce qu'enseigne la science. »

« La science reçut bientôt un premier échec. Pasteur arriva avec ses milliards de microbes, et dit à tout ce monde là : « Mais avec votre chair saignante, vous empoisonnez vos enfants, et vous-mêmes aussi. Ces belles bêtes de boucheries sont atteintes de maladies, de tubercules, d'affections cancéreuses : on ne peut tuer tous ces affreux principes qui sont dans le sang qu'en faisant cuire toutes les viandes.

« La science s'était trompée ; on se remit à faire cuire la viande ; mais on en mangea toujours beaucoup et beaucoup. La grande recommandation du médecin dans les maisons d'éducation est celle-ci : Ne craignez pas d'augmenter le compte du boucher. De la viande et de la viande, et cela pour des enfants ou des jeunes gens que les certificats d'étude, les brevets, les diplômes, les concours obligent à passer presque toutes leurs journées dans ces terribles salles qu'on appelle études, classes, chauffoirs et le reste ! Aussi deviennent-ils tous dyspeptiques, incapables du travail intellectuel ; les plus faibles sont atteints d'anémie cérébrale, nouveau mal qui se soigne très-simplement : « Vous ne ferez absolument rien, pas même penser, pendant un an au moins. »

« En voyant tous ces visages congestionnés après chaque repas, on a fini par cette découverte : « Dans le fait, il ne suffit pas d'avaler ; il faut digérer. Il serait peut-être bon d'en revenir à une nourriture plus légère, plus variée ; les légumes ont du bon. »

« On en était à faire ces réflexions quand, il y a cinq ou six ans, une nouvelle manière de se soigner et de se guérir nous est arrivée de Bavière, et s'est répandue comme un torrent sur la France. Elle est bien faite pour nous, car vous savez que le grand bonheur du Français est de faire chaque année tout le contraire de ce qu'il faisait l'année précédente. Or, on lui avait dit : Surtout les pieds secs et chauds ! et, à présent, on lui prescrit comme premier remède, de marcher nu-pieds sur la pierre humide, les routes détrempées et la neige ! — Quelle chance ! — On nous avait appris à ouvrir nos fenêtres, toutes grandes, aux rayons du soleil, et à les fermer dès que se fait sentir l'humidité de la nuit. Voici que maintenant les fenêtres doivent rester ouvertes toute la nuit. Avec quel sourire de compassion, nos amis, plus avancés que nous en médecine, nous écoutent parler du serain du refroidissement ! Il n'est plus question de tout cela ! C'est tout le contraire. Enfin, on disait : De la viande, rien que de la viande ! — Et l'on dit aujourd'hui : Fermez vos cuisines aux bouchers ; le plus que vous pourrez, des légumes, le plus de légumes qu'il sera possible. Et franchement, on commençait à avoir un tel dégoût de ces surcharges de viandes que là encore on dit : « Ah ! tant mieux ! »